

## **Discours à la communauté française de Dubaï**

**Prononcé**

Mesdames, Monsieur les élus de l'Assemblée des Français de l'étranger,

Monsieur l'Ambassadeur,

Monsieur le Consul général,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Je suis heureuse que mon premier déplacement à l'étranger m'ait amenée jusqu'à vous. Et puisque l'usage l'autorise jusqu'au 31 janvier, je vous adresse mes meilleurs vœux pour 2014. Des vœux de santé, de réussite, de bonheur, pour vous et ceux qui vous sont chers.

A travers vous, c'est aux 2,5 millions de Français établis hors de France que je souhaite une année heureuse et prospère.

J'affectionne particulièrement les rencontres avec mes compatriotes, telle celle-ci ou avec les présidents d'association et les élus, moments d'échanges qui permettent de mieux comprendre vos attentes et vos aspirations, mais aussi de saisir la place qu'occupe la France dans votre région.

L'exemple émirien démontre, s'il en était besoin, que notre pays ne manque pas d'atouts pour revendiquer un statut de « *puissance globale* » et de « *puissance repère* », deux concepts chers au Ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius.

Ce statut, la France le doit aussi à ses citoyens, à vous qui la faites rayonner par-delà nos frontières. Dans votre diversité, par votre dynamisme, vous jouez un rôle majeur dans l'attractivité de notre pays, pour l'exportation de nos savoir-faire et de nos produits et le rayonnement de notre culture.

Ce rôle, vous devez en être fier et le revendiquer. Mais j'y reviendrai...

A l'occasion de la présentation de ses vœux, le Chef de l'Etat a tracé un cap clair, volontariste et réaliste. La France est lancée à la reconquête d'elle-même. Nous devons continuer à nous rassembler et nous mobiliser, autour du redressement économique de notre pays.

Les Français de l'étranger ont un rôle important à jouer. Mon ambition se situe précisément là : faire savoir et promouvoir ce qu'ils apportent à la France. Quitter son pays n'est jamais facile. Cela demande des sacrifices. Il faut se battre chaque jour. C'est parce que justement, vous vous êtes battus et vous avez réussi que vous avez des choses à dire, des compétences à apporter à un pays qui doit avancer.

L'enjeu est aussi de changer le regard sur l'expatriation envers laquelle les Français montrent encore une certaine méfiance

Mes chers amis, vous le savez bien : quoi qu'en disent les esprits chagrins, l'expatriation n'est pas l'expression d'un rejet de la France. Elle est une opportunité individuelle et un atout collectif dans un monde globalisé.

Un citoyen français qui vit à l'étranger repousse les nouvelles frontières de la France. Il porte nos valeurs, suscite la curiosité et l'intérêt pour notre pays. Cela est vrai pour les individus, comme pour les entreprises, petites ou grandes.

Dans cet objectif de redressement de notre pays, l'action du ministère des Affaires étrangères vise à rendre notre pays plus fort en le rendant plus attractif et plus compétitif.

Comment ne pas corréler l'action de la Banque publique d'investissement, le Crédit d'impôt compétitivité emploi, le concours mondial d'innovation, aux efforts des conseillers du commerce extérieur, d'UbiFrance, de l'Agence française pour les investissements internationaux ? Je devrais aussi citer, ici, à Dubaï, l'action décisive des Chambres de commerce, des collectivités locales, de la Sopexa et d'AtoutFrance...

Comment ne pas lier aussi notre action en faveur de la mobilité internationale des jeunes avec le chantier décisif de refondation de l'Ecole de la République ? L'augmentation de 25% du nombre des

VIE, le lancement du programme Erasmus + et ses 14,7 milliards d'euros pour 2014-2020 sont des exemples de mesures déjà mises en œuvre.

Ces actions servent une même ambition et vous en êtes des relais privilégiés. Car à travers vos parcours, c'est l'image et la position de la France qui s'affirme et se renouvelle aux yeux de nos partenaires étrangers.

C'est pourquoi nous mettons un point d'honneur à vous accompagner, lors de votre départ comme à votre retour. Je pense à la modernisation du réseau diplomatique et consulaire, la dématérialisation des actes d'Etat civil ou l'introduction du passeport grand voyageur. Je pense aussi à notre système d'enseignement, qui attire toujours plus d'élèves de toutes nationalités.

« L'école française » est aujourd'hui victime de son succès. Il nous revient donc de l'adapter, afin qu'elle demeure un des piliers de la présence française à l'étranger, comme le sont les Alliances françaises, dont je tiens à saluer le travail aux Emirats.

Je sais les enjeux que revêt pour vous la question de l'enseignement. J'en ai fait l'axe majeur de mon déplacement aux Emirats. Des réponses ont d'ores et déjà été apportées aux demandes croissantes de scolarisation. Le Lycée de l'AFLEC, en partenariat avec la Mission laïque, et le Lycée Georges Pompidou ont accru en 2013 leurs

capacités d'accueil, répondant ainsi aux demandes des familles récemment installées. D'autres projets sont à l'étude.

J'inaugurerai demain le nouveau bâtiment de l'école primaire du Lycée Pompidou. Cette belle réalisation est emblématique de notre mobilisation pour garantir aux élèves français et francophiles, les meilleures conditions de scolarisation.

Soyez sûrs que nous resterons vigilants. Il en va de l'avenir de nos enfants et de l'influence de la France. Nous agissons en lien avec la communauté éducative, qui effectue un travail remarquable, avec l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger, dont je salue la directrice ainsi qu'avec les autorités émiriennes.

Vous l'aurez compris, nous sommes attachés à faire de votre expatriation une expérience réussie et enrichissante. Afin d'être au plus près de vos besoins, et de pouvoir les identifier, nous avons réformé la représentation politique des Français de l'étranger. Cette nouvelle représentation introduit plus de démocratie et de proximité.

Les cinq conseillers consulaires que vous élirez le 25 mai prochain vous représenteront au sein d'une circonscription regroupant les Emirats Arabes Unis et le Sultanat d'Oman. Ces élus seront vos relais auprès du consulat général, pour porter vos préoccupations et relayer vos interrogations.

Vous serez aussi appelés, le même jour, à voter aux élections européennes. La double séquence électorale du 25 mai influera sur votre quotidien de Français expatrié et d'Européen. Elle est importante.

Mesdames et Messieurs,

Vous receviez l'an passé, quasiment jour pour jour, la visite du Président de la République, François Hollande. Six mois plus tard, Son Altesse Cheikh Mohammed bin Rashid Al Maktoum se rendait en France. Aujourd'hui, je viens à votre rencontre quelques jours après Nicole Bricq.

L'intensité et la fréquence des échanges entre la France et les Emirats arabes unis sont excellentes. Nous sommes de toute évidence engagés sur un chemin d'amitié et d'étroite coopération.

Citons par exemple le « Dialogue stratégique » entre nos deux pays qui vise à augmenter de 50 % en cinq ans les échanges et à faire croître d'autant les investissements émiriens en France. Citons également le contrat « Falcon eye », et les contrats conclus lors du Dubaï Air Show.

Comment ne pas mentionner aussi le projet du Louvre Abu Dhabi, ou l'implantation de la Sorbonne ?

Le dynamisme de votre communauté reste la marque la plus emblématique de la relation entre nos pays. En l'espace de huit ans, le nombre de Français a été multiplié par trois ! Vous êtes aujourd'hui 15 000 à vivre ici. Permettez-moi d'ailleurs de féliciter les équipes consulaires, qui ont fait face à cette augmentation avec beaucoup de professionnalisme.

Il est vrai que les attraits de l'Émirat sont multiples. Les opportunités économiques ne manquent pas - c'est peu dire ! - dans les secteurs du tourisme, des énergies renouvelables, des infrastructures, de la défense et des transports. J'ai été heureuse de rencontrer ce matin les équipes d'Alstom sur leur site.

Les dizaines d'entreprises françaises implantées ici le savent : Dubaï est bien une « *cité globale* » que le chercheur Roland Marchal inscrit dans la filiation des « *villes-monde* », caractérisées par Fernand Braudel.

Oui, assurément, une partie du XXI<sup>ème</sup> siècle se joue ici. Pour l'avoir d'ores et déjà compris, avant beaucoup d'autres, vous faites figure de pionniers.

Devant vous, en janvier 2013, le président Hollande, affirmait que le « *partenariat exceptionnel* » entre la France et les Emirats, « *cette amitié exceptionnelle, cette coopération exceptionnelle nous laissent de grandes perspectives pour les prochaines années* ». Rien n'est plus juste. Rien n'est plus enthousiasmant.

Grâce à vous, les passerelles se multiplient entre nos deux pays, la France rayonne à Dubaï. Accentuons encore notre présence : c'est à cette condition que la France occupera la place qui doit être la sienne à ce carrefour du monde.

Mes pensées vont bien sur, ce soir, au Cheikh Khalifa bin Zayed Al-Nahyan opéré hier. Le Président de la République lui a envoyé un message de sympathie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Vive la France, vive la République, vive l'amitié franco-émirienne.  
Je vous remercie./.